

L'application locale.

Tributaire des moyens et volontés des décideurs locaux. Contrainte par des contingences matérielles, financières et humaines n'ayant rien à voir avec le bien-être de l'enfant. Egalement déterminée par des représentations fondées sur des niveaux d'information très disparates car individuelles. Aggravant les inégalités entre les familles et les communes.

Pourquoi ce gâchis ?

Vous vous rappelez le slogan du candidat Hollande, « le changement, c'est maintenant » ? Il faut donc changer, ... ou donner l'illusion du changement tout en gardant un cap, qui lui, n'est pas affiché.

Poursuivre la déréglementation à l'œuvre dans les Services Publics, et préparer le terrain pour la grande affaire du 21ème siècle : l'ouverture au secteur marchand du champ de l'éducation. C'est un « socialiste » qui l'avait annoncé quand il était ministre de l'EN : Claude Allègre.

Le changement attendu par ceux qui ont voté Hollande n'est pas au rendez-vous.

Le détricotage des acquis sociaux se poursuit, implacable, impitoyable pour ceux qui n'ont que leur force de travail pour tout patrimoine.

joëlle noguère



Dans les Hautes-Pyrénées

Les retours de l'enquête que nous avons envoyée aux écoles passées à 4,5 jours à la rentrée, confirment le sentiment de gâchis relevé dans les autres départements.

Pour en débattre, nous vous proposons des Réunions d'Information Syndicale en novembre :

1) hors temps de classe (à récupérer sur les 108h)

- le vendredi 8 octobre de 17h30 à 20h30
- le mardi 19 novembre de 17h30 à 20h30

2) sur temps de classe

- le mercredi 13 novembre de 9h30 à 12h30
- le mercredi 13 novembre de 14h à 17h

Nous souhaitons vous permettre d'échanger sur tous ces sujets, mais également construire avec vous des modalités d'action pour faire entendre notre ras-le-bol, et notre exigence de la prise en compte de l'expertise des acteurs de terrain que nous sommes.

Parce qu'on ne peut pas jouer à l'apprenti sorcier avec les élèves et les personnels, parce qu'on ne peut pas privilégier un choix politique de démantèlement du Service Public d'Etat de l'Education Nationale, en se réfugiant derrière un supposé intérêt de l'enfant qui reste encore à démontrer !

voir modalités pour y participer sur notre site



LE BULLETTIN ECOLES ET COLLEGES

Dispensé de timbrage

TARBES CTC

P

PRESSE

DISTRIBUÉE PAR

LA POSTE

SECTION DÉPARTEMENTALE DES HAUTES-PYRÉNÉES DU SNUipp-FSU

Ecole Jules Ferry, 7 rue André Breyer 65000 TARBES tél : 05 62 34 90 54 fax : 05 62 34 91 06

internet : www.65.snuipp.fr courriel : snu65@snuipp.fr

spécial rythmes

Rythmes scolaires, dérégulation, décentralisation
décryptage d'une réforme qui est tout sauf du bricolage

Quelle mouche a donc piqué le MEN ?

Les enseignants, parents d'élèves et citoyens attachés à la notion d'intérêt général se posent cette question. Si les rythmes scolaires sont régulièrement vilipendés en France, si la réforme Darcos a fait l'unanimité contre elle, on aurait pu s'attendre à ce que la « gauche » fasse une proposition qui fédère les mécontents.

Or, il n'en est rien. Pourquoi ?

1- il ne suffit pas de faire état de grandes intentions pour emporter l'adhésion.

2- le passage en force n'aide jamais à la conviction.

3- un cadrage national en contradiction avec les études sérieuses et une application renvoyée à la décision locale créent de la suspicion.

Les grandes intentions.

L'intérêt supposé de l'enfant serait au cœur du projet du ministre.

Mais n'est-ce pas l'arme fatale systématiquement dégainée pour imposer des réformes dans l'Education Nationale ?

Plus personne n'y croit, et depuis belle lurette ...

Comme ses prédécesseurs, le MEN avance cet objectif pour disqualifier à l'avance tous ses opposants.

Il enfonce le clou en dénonçant des maîtres et des adultes qui ne feraient pas les efforts nécessaires, qui seraient uniquement centrés sur leur intérêt personnel, voire leur confort ...

Le passage en force.

Démonstré par un calendrier délirant et ne laissant place à aucune élaboration concertée, que ce soit au niveau national ou au niveau local.

Le cadrage national.

Ne change rien en profondeur à ce qui est dénoncé depuis longtemps.

Un rythme uniforme, uniquement basé sur des volumes horaires déterminés à Paris et ne tenant pas compte des études et recommandations des chercheurs et médecins. Qui peut croire qu'un enfant de 2 ou 3 ans peut fonctionner sur le même mode qu'un enfant de 10 ans ? Qui peut croire qu'un « dormeur du matin » (1/3 de la population) trouvera un bénéfice dans ces « nouveaux rythmes » ? Qui peut croire que la difficulté scolaire sera résolue par un transfert du temps scolaire vers des activités plus ou moins bien structurées ?

fin de l'édito en dernière page

Le Bulletin Ecoles & Collèges du SNUipp65 : le seul mensuel syndical des Hautes-Pyrénées pour la profession

dir. de publication :
Joëlle Noguère
N° CPPAP
0 415 5 072 83
n° ISSN 1247-4452
Imprimé au Siège
Mensuel Prix : 3,82€

N°130
mai/juin 2013

SOMMAIRE

p1 : édito

p2 : florilège

p3 : florilège

p4 et 5 : la stratégie du Cheval de Troie

p6 et 7 : billet d'humeur d'un syndiqué

p8 et 9 : la recette du jour et florilège

p10 : c'est arrivé près de chez vous

p11 : florilège

p12 : fin édito et RIS en novembre